L'EST Républicain

Nancy. Les «street-medics» pourront garder leur casque et leur masque → P. 4

L'ÉDITION de votre DÉPARTEMENT DU SOIR

Incendie →P.2-3

Bayon pleure son château



Crédit : Teddy Hanotin (photo centrale)

Le château de briques rouges, symbole de la ville de Bayon, a été ravagé par les flammes dans la nuit de mercredi à jeudi.

LaBOUTIQUE

L'EST RL VOSGES

Des jeux de réflexion pour toute la famille

De nombreuses grilles de mots fléchés, croisés, codés et sudokus pour savourer les journées d'automne tout en s'amusant !



3,90 €

96 pages

Format : 20 × 28 cm

Scannez-moi !

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ou sur notre boutique en ligne : boutique.estrepublicain.fr

BON DE COMMANDE

à retourner accompagné de votre règlement à :

LA BOUTIQUE

Rue Théophraste Renaudot - 54185 HEILLECOURT CEDEX

JEUX EN FAMILLE - AUTOMNE 2026 : 3,90 €

(+ frais de port : 3 € par ouvrage)

☐ exemplaires X 3,90 € = ☐ € + ☐ € de frais de port = ☐

TOTAL DE MA COMMANDE (par chèque) :

Nom

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Téléphone*

E-mail*

ou commandez en ligne (paiement par carte bancaire) sur boutique.estrepublicain.fr

Frais de port à 0,01€ à partir de 35€ de commande



Les pompiers sécurisaient le château ce mercredi, sous les regards des habitants de la commune. Photo Séverine Kichenbrand

Une bâtisse qui a collectionné les coups du sort

Avec ses tourelles coiffées d'ardoise, ses toits en poivrière et ses fenêtres à meneaux, elle avait tout d'un château de conte. Sur la place du Château, à Bayon, l'ancienne demeure Gauthier affichait des airs de Renaissance ligérienne. Mais derrière sa façade romantique se cache une histoire nettement moins féerique : celle d'un bâtiment qui semble avoir collectionné les coups du sort.

À la fin du XIXe siècle, Madame Gauthier hérite de la maison familiale. Trop modeste à son goût, elle décide de la remplacer par un petit château inspiré de la Renaissance française, avec le château de Blois en modèle. Selon André Brénon, passionné d'histoire locale, elle aurait elle-même dessiné les plans de cette résidence rêvée. Elle en aurait même confié les dessins à son amie, Madame Estienne, qui s'en serait inspirée pour faire bâtir une demeure semblable. De quoi froisser quelque peu la propriétaire, qui goûta peu cette imitation.

Un projet colossal

Le chantier aurait débuté en 1874. À l'intérieur, Madame Gauthier imagine tout : vingt-deux pièces, une décoration soignée et trois siècles d'histoire de France convoqués sous le même toit. La belle aventure tourne pourtant court. Le château est achevé en 1897, précisément l'année de sa mort. Elle n'y vivra jamais. Son mari et son fils se chargeront de meubler les pièces, sans pouvoir changer ce rendez-vous manqué.

La demeure traverse ensuite les décennies, mais pas sans blessures. Les bombardements de 1940 bouleversent le secteur et contribuent à façonner la place du Château. Vendue en 1972, la propriété perd peu à peu son mobilier, notamment après des vols commis à la mort de M. Gauthier.

La chute

Puis vient l'abandon : planchers effondrés, intérieurs dégradés, tandis que la façade conserve, malgré tout, un reste de panache.

Un espoir renaît en mai 2020 avec la signature d'un compromis de vente. Il faudra près de cinq ans de procédure avant que la justice ordonne, en février 2025, l'exécution forcée de la vente. À 85 ans, Robert Mougeot devient propriétaire avec l'ambition de sauver l'édifice et d'associer les habitants à sa sauvegarde. Un projet qui semblait enfin donner un avenir à cette vieille dame.

Mais l'incendie est venu rebattre les cartes. Quelle ampleur ont les dégâts ? Jusqu'où une restauration sera-t-elle possible ? Et le projet pourra-t-il être poursuivi ? Autant de questions désormais en suspens. Madame Gauthier n'aura jamais profité de son château. Plus d'un siècle après, sa demeure attend toujours sa renaissance.



Le château de Bayon avait été enfin vendu, après de nombreuses années de jachère patrimoniale. Photo d'archives Emeline Piucco

● **Jérôme Estrada et Pascal Salciarini**

Meurthe-et-Moselle

Le château de Bayon, détruit par un incendie, n'était pas assuré contre le feu

Le château de Bayon a été ravagé par les flammes dans la nuit de mardi à mercredi. Un important dispositif des secours a permis de circonscrire le sinistre rapidement et éviter une propagation à l'école et à l'église voisines. Une veille du site est prévue jusqu'à ce jeudi matin. Le propriétaire prévoit déjà de reconstruire.

Stupeur, ce matin, pour les habitants de Bayon. Ils ont découvert que le château de briques rouges au centre du bourg avait brûlé dans la nuit de mardi à mercredi. De la fumée s'en dégage encore. Une odeur âpre prend le nez.

« Ça nous touche. Je voyais le château chaque jour. Mes petits enfants vont à l'école juste à côté. Il était illuminé pour la Saint-Nicolas et à Noël aussi », indique Thérèse, une habitante venue constater le sinistre avec son mari, Christian. Celui-ci ajoute : « Pas de gaz, pas d'électricité, seule la gendarmerie pourra en tirer des conclusions. C'est dommage. »

Devant la brasserie du château un groupe est attablé. « J'ai pleuré ce matin, livre Alexis, dit Chicco, figure du club de basket local. Le logo du club, c'est le château, comme celui de beaucoup d'autres associations sportives. »

« C'est l'histoire de Bayon qui est partie en fumée », glisse Coralie. Lou signale que « tout le monde s'arrête pour le regarder ». « Ça me fait mal au cœur. C'est un symbole de la commune », glisse Isabelle, une ancienne habitante de passage. Virginie, photographe, est triste : « C'est l'un de mes sujets favoris. »

Une intervention délicate

L'alerte a été donnée vers 3 h 15 du matin. Rapidement sur place, les sapeurs-pompiers, placés sous les ordres du commandant Nabil Roubache, chef de colonne, se sont attaqués aux flammes. Elles avaient embrasé tout le bâtiment. Les services de secours ont déployé près de 25 engins et 65 sapeurs-pompiers, venus de l'ensemble des casernes environnantes pour empêcher la propagation des flammes aux bâtiments voisins.

L'école de la Providence est distante de seulement quelques mètres, et à proximité se trouvent l'église et de la végétation. Une reconnaissance par drone a permis de détecter les points résiduels. « Nous avons puisé de l'eau dans l'étang de Saussaie pour réduire l'utilisation de celle du réseau d'eau potable. » La mairie a mis en place des déviations et des salles à disposition des secours.

Une aide technique, précieuse, a également été apportée aux soldats du feu. « Une partie de la place a été vite vidée des voitures stationnées, grâce à un garagiste mandaté par la mairie, car des projections de matières enflammées tombaient sur le parking. Cela a aussi libéré de la place pour les secours et permis de mettre en place un périmètre de sécurité », explique Nabil Roubache.

Sans assurance incendie

Un autre risque était celui de l'effondrement de l'édifice dont l'accès intérieur est interdit. « Les étages étaient déjà tombés à notre arrivée. La rapidité de l'intervention a sauvé certains éléments du château au grand contentement du propriétaire et de la mairie. »

Une surveillance du site avec une dizaine de pompiers est maintenue avec relève jusqu'à ce jeudi matin. Un contrôle de toxicité a été effectué dans l'école dont l'entrée principale ne sera pas utilisable ce jeudi. Les familles ont été prévenues.

Robert Mougeot, propriétaire de la bâtisse depuis février 2025, s'est voulu tout de suite combatif. « On va le reconstruire et mener le projet initial : des appartements luxueux pour retraités. Une SCI a été créée en ce sens. C'est un patrimoine à transmettre qui doit vivre. Je suis triste pour le comité des fêtes, la commune et pour la Saint-Nicolas, c'était magnifique avec le château illuminé. »

Il prépare une action en lien avec cette future reconstruction. L'octogénaire annonce avoir refusé d'assurer le château contre l'incendie. « Les visites illégales nombreuses de type urbex, squat… de ce bâtiment frappé d'un arrêté de péril depuis 7 ans, et ce malgré les barrières, cadenas et les écriteaux, représentaient un trop gros risque incendie. »

● Xavier Collin, avec notre correspondant local de presse Teddy Hanotin

Le second château détruit en un peu plus d'un mois

L'incendie du château de Bayon arrive un mois après celui d'un autre château emblématique du Lunévillois, celui du prince Charles, dit de la Favorite. Ce bâtiment, datant des années 1730, était à l'abandon depuis 1999 et sa vente à un propriétaire privé.

Les entrées avaient été murées, mais cela n'avait pas empêché des amateurs d'exploration urbaine de pénétrer dans le bâtiment.

L'incendie de ce bâtiment historique avait eu lieu le 6 octobre, peu après minuit. Les sapeurs-pompiers étaient intervenus de l'extérieur pour contenir l'incendie.

En 2020, le propriétaire avait été jugé pour abus de biens sociaux, banqueroute, escroquerie et fraude fiscale. La reconstruction du bâtiment paraît douteuse, pour le moment. Les causes de l'incendie ne sont pas connues.

● Ju.B.

22

Le château comprenait 22 pièces au total

« Ça me fait mal au cœur. C'est un symbole de la commune »
Une ancienne habitante, de passage



Le propriétaire du château, Robert Mougeot, avec sa fille, Céline. Photo Séverine Kichenbrand



L'architecture était inspirée de celle du château de Blois. Photo Séverine Kichenbrand



Il ne reste plus rien à l'intérieur du bâtiment. Photo Séverine Kichenbrand



La maire de Bayon, Nicolas Charrois, était présente ce mercredi : de nombreuses précautions sont à prendre.